



**Herv
Beuze
Armature**

FONDATION CLÉMENT

Catalogue publié par la Fondation Clément
à l'occasion de l'exposition « Armature » d'Hervé Beuze
du 16 septembre au 3 novembre 2016

Conception graphique : studio Hexode
Photographie : Jean-Philippe Breleur
Impression : Caraïbediprint
ISBN : 978-2-919649-31-0

Accrochage : Jean-Pierre Marine - Jean-Étienne Careto
Socles : SICM
Peinture : Serge Pain
Éclairage : Association la Servante
Signalétique : Dazibao

L'ARMATURE MÉTALLIQUE DES ÎLES

C'est de l'armature métallique des îles qu'Hervé Beuze a choisi de partir, pour rendre compte des ruptures et des permanences qui caractérisent nos vies contemporaines.

Le volume, en son épiderme rafistolé, pouvant être lu comme un tissu d'aciers où chaque suture raconte la trace de nos histoires. Le ferraillement d'os et de ligaments qui, par-dessous, maintient chaque présence debout, permettant de donner à nos vies intérieures l'épaisseur humaine d'un corps dont chaque parole muette est un savoir à mettre à nu.

Car montrer comment les assemblages de tôles qui nous bâtissent vont comme des couples se dédoublant à l'infini dans leur mouvement, c'est soupeser, une fois encore, ce qui, au plus profond, nous distingue des territoires où les corps mûs se figent dans l'obsession totalisante de leur racine unique.

Car faire éprouver le fer et les cordages d'où s'arrache le squelette sur lequel chaque muscle appuie son équilibre, c'est rendre visible les structures les plus intimes de nos vies partagées.

Vies rapiécées. Cicatrices évidentes de peaux, morceau après morceau, cousues pour se refaire une vie nouvelle. Emmêlement, sans cesse mobile, de matériaux récupérés au fil des siècles et des débrouilles imaginées pour tenir tête à la misère et continuer, l'œil fier, à aller de l'avant.

Vies d'autrefois, donc. Et les œuvres alors nous appellent au silence. Celui des sépultures monumentales où les peuples neufs s'assemblent dans la mémoire vivante de leurs genèses et des victoires où ils réparent la blessure ressassée des effrois rouges de leur résine incandescente.

Vies d'aujourd'hui, également. Et les œuvres alors trament, en leur chevelure modernisée de câbles creusant dans nos cerveaux, les cordons incessants qui sauvent l'île de l'esseulement et, en même temps, nous défont des libertés hautement gagnées.

Vies à venir, malgré tout. Et les œuvres alors clament la fleur éclosée de la bouture où, chaque pétale main dans la main en arc de cœur, les bras formant un archipel, le pays, poussé par l'utopie qui le conforte, marche vers les lumières où il se réinvente.

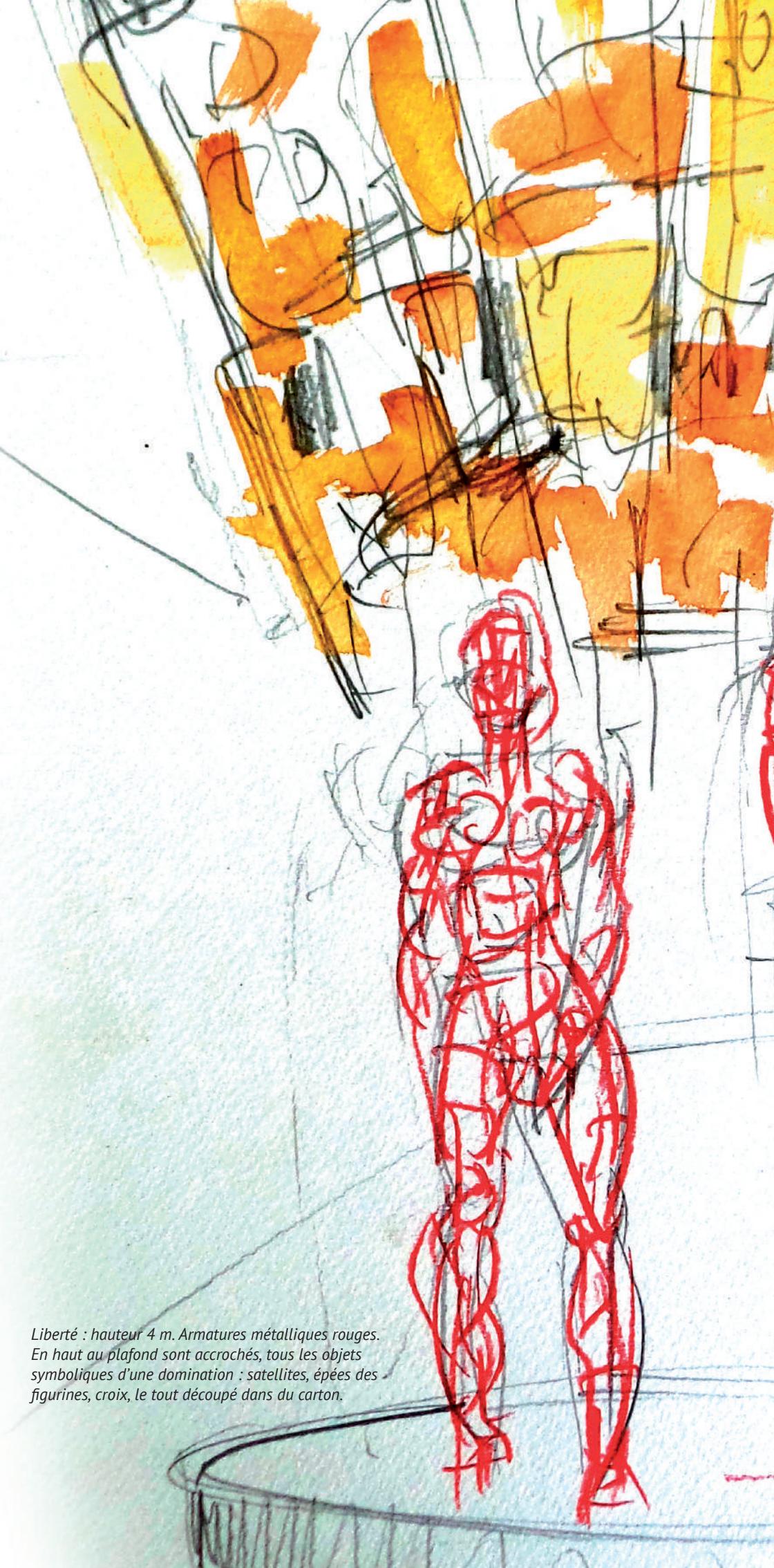
Coups, pétales, o



Fleur fleur : hauteur 4 m. Armatures métalliques rouges. Le couple est enveloppé d'une composition en volute légère résultat d'une synthèse de fleurs caractéristiques : hibiscus, anthurium, orchidée, feuille de palmier royal. Notion homme nature, sensualité, couleur vive.

sublime Vives





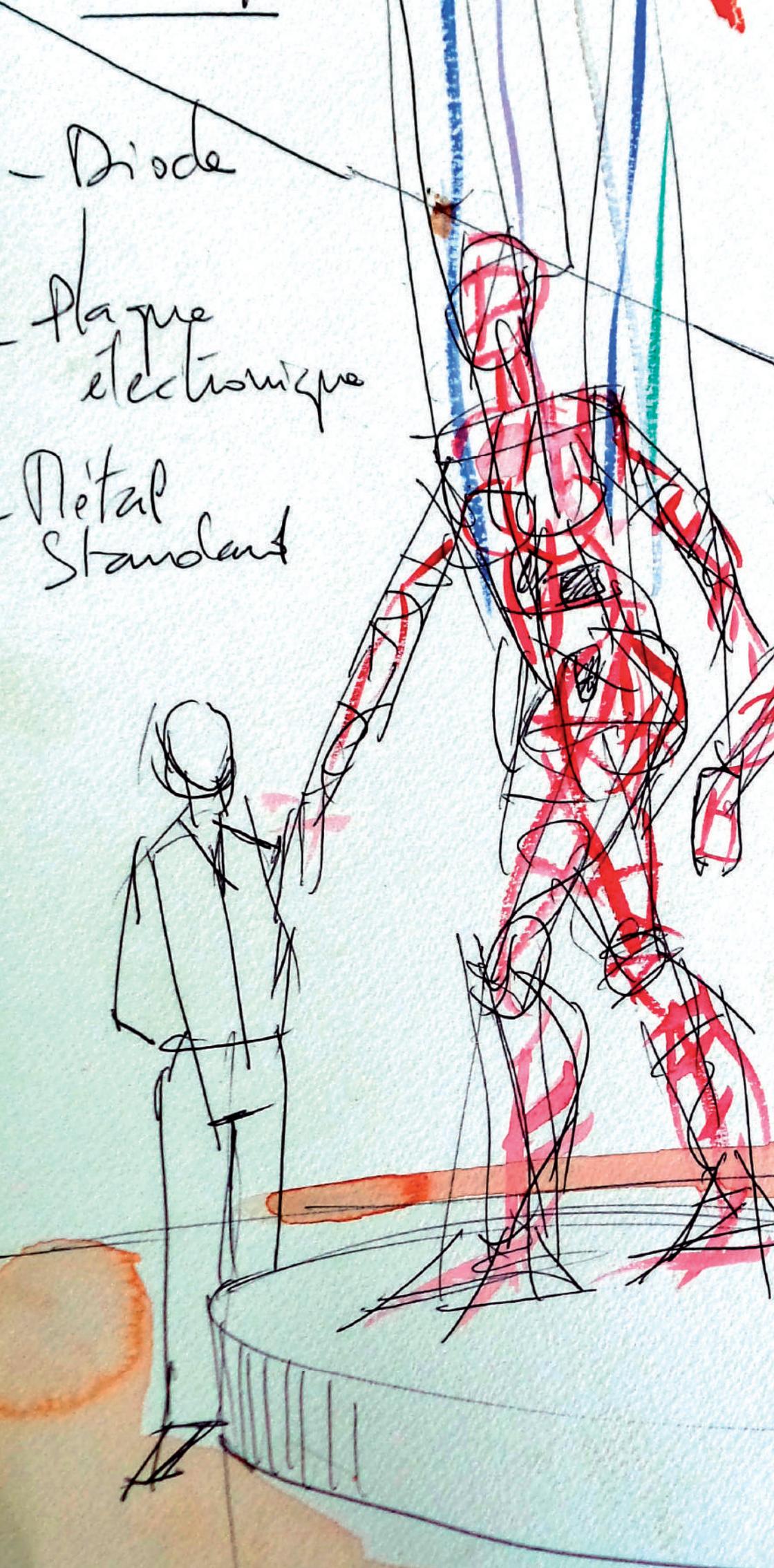
*Liberté : hauteur 4 m. Armatures métalliques rouges.
En haut au plafond sont accrochés, tous les objets
symboliques d'une domination : satellites, épées des
figurines, croix, le tout découpé dans du carton.*



- Diode

- Plaque
électronique

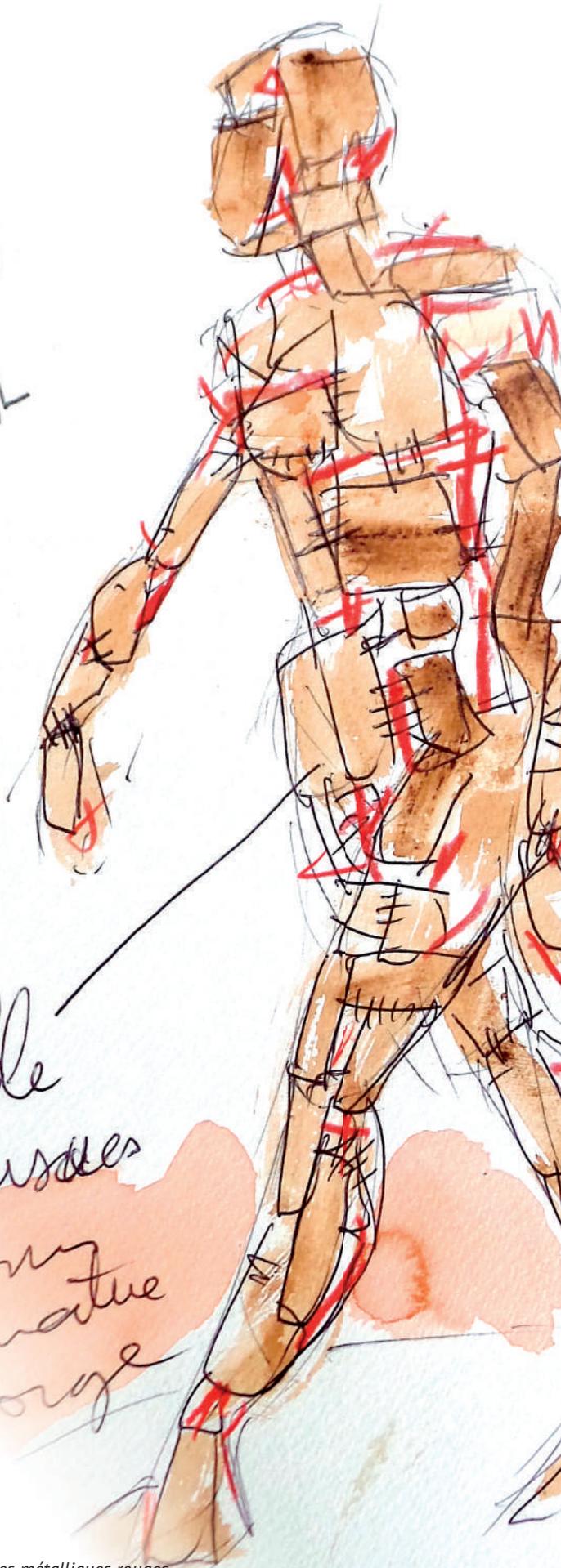
- Métal
Standard





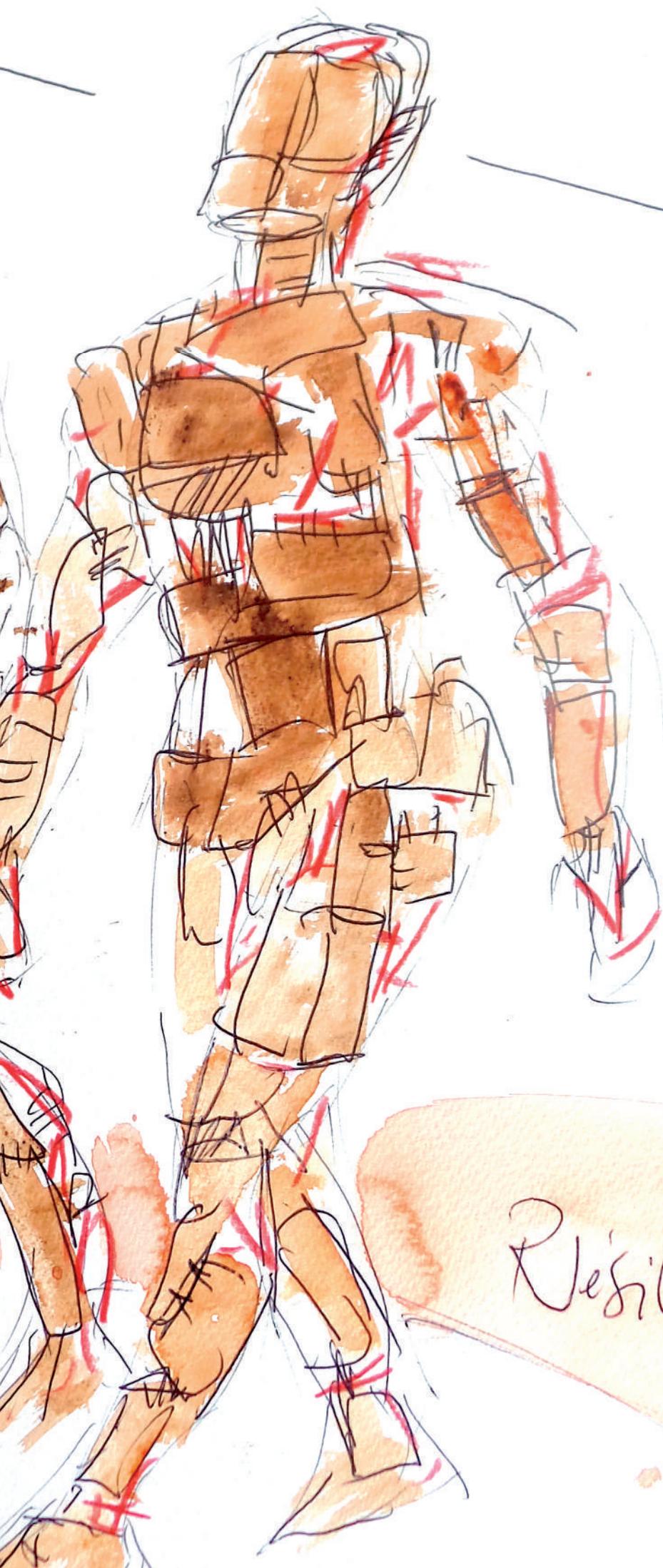
*Connected : hauteur 4 m. Armatures métalliques rouges.
Recouvertes de plaques de métal, d'objets standards (tôle de
voiture, d'ordinateur,...). Référence à la nouvelle aliénation
numérique. Corps suspendus dans une forêt de fils électriques
divers avec la présence de diodes lumineuses intermittentes.*

4 M
de
hauteur



Tôle
Cousues
sur
armature
noir

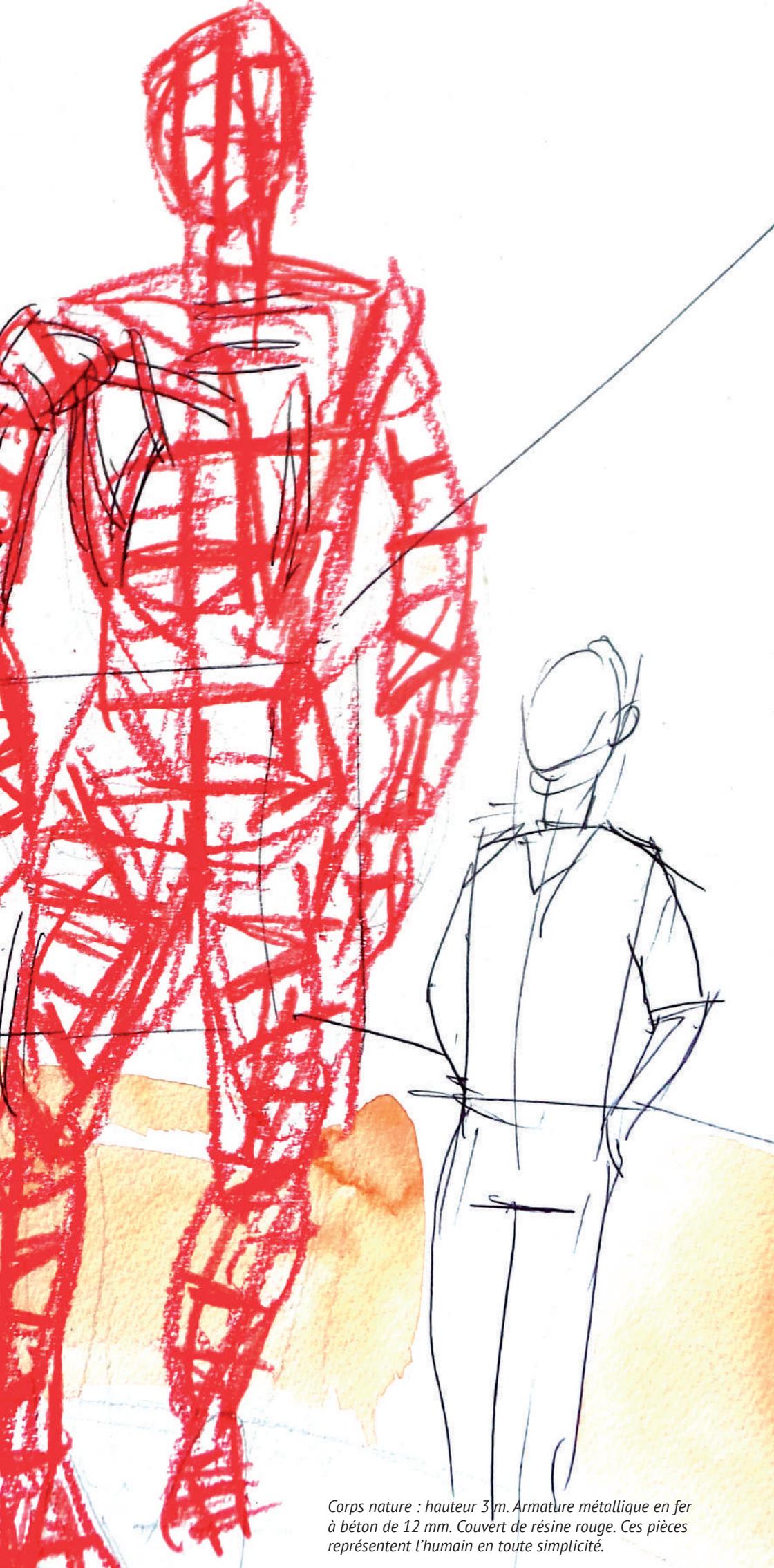
Résilience : hauteur 4 m. Armatures métalliques rouges.
Recouvert de morceaux de tôle cousus.



Resilience

Ten
pose
sections →





Corps nature : hauteur 3 m. Armature métallique en fer à béton de 12 mm. Couvert de résine rouge. Ces pièces représentent l'humain en toute simplicité.





4m

Genèse : hauteur 4 m. Armature de tige métallique. Têtes totalement recouvertes de tôle et reliées au plafond par un cordon ombilical référence à l'asservissement primordial.



Pl
de

Digénèse

Digénèse : hauteur 4 m. Armatures métalliques rouges. Couple avec plusieurs morceaux de peau de couleur différente. Concept glissant signifiant la diversité de nos origines.



L' L GANCED' TRE SOI

Ah ! S'il suffisait juste de puiser dans le passé le sens du présent

...

En cette année 2016 à la Fondation Clément, « Armature » d'Hervé Beuze éveille le répertoire mémoriel et emprunte les espaces existentiels contemporains où se rejoignent l'effectif de sa démarche artistique à travers un engagement attentionnel et l'utopie de sa quête réflexive, parce qu'il faut bien encore se permettre de rêver. L'exposition « Armature » donne corps au récit historique si précieux au cœur de l'artiste martiniquais. Et, dans sa démarche, il existe une grandeur d'expression incontestable.

« L'interprétation des témoins muets et l'apparition des masses sur la scène de l'Histoire c'est d'abord la logique esthétique d'un mode de visibilité qui, d'une part révoque les échelles de grandeur de la tradition représentative, d'autre part révoque le modèle oratoire de la parole au profit de la lecture des signes sur le corps des choses, des hommes et des sociétés. » Jacques Rancière

Dans ce lieu patrimonial d'exception, l'ironie épouse la réflexion. Les couples sculptures gigantesques d'« Armature » se tiennent debout, c'est déjà ça. Et, en position de marche, tels des évadés de la norme. L'un à côté de l'autre, ils dominent du haut de leurs quatre mètres toute l'étendue de l'environnement perceptif et se légitiment une autorité nécessaire à nous faire lever les yeux au plus loin de la visée idéologique du plasticien. La distance expose la force de la conviction, encore plus haut : il s'agit d'atteindre la conscience critique. Les vérités des uns se réconcilient symboliquement avec la tragédie d'hier et à la lumière de nos mémoires, le travail artistique de Beuze nomme une œuvre puissante dans la précision distanciée comme dans les doutes de notre époque.

Hervé Beuze n'entame pas un discours artistique en termes d'anecdotes. À travers « Armature » il converse de l'humain dans toutes ses vulnérabilités et suggère paradoxalement les amplitudes stratégiques à démasquer les réalités qu'il serait temps de changer. *« En montrant que le monde est mal fait, que la vie de l'imaginaire est plus riche. Ce constat ancré dans la sensibilité et la conscience rend moins aptes à accepter qu'au milieu d'inquisiteurs et de geôliers, les hommes vivent mieux et plus en sécurité... »* Mario Vargas Llosa

L'on sait combien l'expérience artistique accède, par un langage qui lui est spécifique, à considérer le dépassement de diverses réalités. Le geste artistique relie l'idée au corps et au monde en création afin d'instiller des rapprochements chargés de sens.

La réalité modifiée et l'immensité d'« Armature » réinstaurent au rêve le pouvoir sur le réel. Une présence spectaculaire se dégage des couples sculptures et ils se dressent telle une évidence artistique. Il est quasi impossible de la contourner. Cette présence poignante nous interpelle dans notre culture à la Martinique, donc dans tout ce que nous partageons : des aliénations inavouées à nos surprenantes victoires à se repenser ensemble.

Par ailleurs, la pénibilité dans la conception de l'œuvre, l'exaltation et la force déployées dans le geste artistique de Beuze face aux contraintes de la plupart des matériaux en volume sautent aux yeux. Il justifie également ses questionnements sur le réel et ses représentations par l'assemblage de matériaux et la confrontation des forces, tandis que les points de soudure rattrapent les points de rupture du métal. Cela nécessite évidemment une connaissance en matériologie et une maîtrise des techniques appropriées jusqu'à ce que l'artiste obtienne sa « *sublimation de la matière pour atteindre la forme rêvée.* » Les couples sculptures d'Hervé Beuze sont constitués de structures filaires, de fer à béton, de tiges métalliques de couleur rouge, parés fièrement dans leurs différences de peaux-matières à réflexion. D'aucuns retenus et régénérés par des câbles au plafond. Mais tous figés au sol sur un socle circulaire comme pour nous rappeler que depuis un trop long moment déjà, des principes attachés à la condition humaine sont foulés au pied, supplantés qu'ils aient été par une soif démente de néant ou d'anéantissement, ce qui revient au même.

C'est l'histoire qui regarde l'homme ou la femme que nous avons été.

Le geste artistique d'Hervé Beuze impressionnant de tensions et de passions contradictoires raconte les millions de petites actions qui font aussi l'histoire. Qui plus est, son geste participe à inspirer d'autres lendemains. « *L'histoire immédiate ne suffit pas à l'homme, il a besoin d'un passé, il a besoin d'un avenir. Il a la volonté d'en être !* » Régis Debray

Le plasticien martiniquais invite la puissance métaphorique à énoncer l'échappée dans la création artistique. Le dispositif mesure la structure narrative d'une grande efficacité dans

l'installation. Son écriture plastique, très scénique, relaye les évocations emblématiques des inquiétudes de l'art contemporain.

Beuze canalise dans « Armature » une force d'arrachement à multiples problématiques sociétales, afin de s'inventer ici, celui qu'il ambitionne d'être. Puisse-t-il dès lors éprouver en ses œuvres la marche entravée de l'homme pour signifier de quel inachèvement la société martiniquaise est elle faite ?

Le plasticien se fonde sur la forme visuelle, incroyable et déstabilisatrice, de son récit. Lui aussi sait faire « des rêves de géant ». Il envisage leur interaction sur les images et l'imaginaire de nos quotidiens.

Chaque couple sculpture se distingue à travers quelques temporalités qui finissent par s'accorder à notre présent.

L'installation « Armature » est la mise en actes de l'engagement de l'artiste.

Il se reconnaît dignement dans les origines historiques, s'inquiète des traumatismes et des modes de représentations subséquents. Hervé Beuze aborde l'horizon des identités caribéennes en passant par une vision du monde encombré de menaces, d'hyper sollicitations numériques et d'incertitudes. Il lui importe de considérer le défi des altérités qui ne peuvent prétendre s'ériger en outils de compréhension de nos sociétés en esquivant l'importance d'élever l'altruisme au titre d'une éthique commune.

Et puis il met en valeur la liberté, partout et non négociable, tant elle contient de manière éblouissante son épreuve de vérité. Pour achever en beauté par une respiration essentielle à célébrer l'érotisation du quotidien, les amours et la poésie naturelle du monde.

« Armature » happe les impuissances collectives. La démesure de chaque œuvre absorbe l'espace et un sentiment de solitude campe dans l'atmosphère puisque le rapport instauré entre le spectateur et le dispositif oblige une nouvelle conscience de soi et du monde, une distance jusqu'ici insoupçonnée du réel. En quelque sorte l'artiste présente la chronique des résistances, les voilà en train de reléguer à la création artistique le soin d'habiller une émancipation qui ne veut plus signer de son nom.



« L'homme n'est que le monde dans la sphère de la conscience de soi et l'artiste atteint hommes et choses pour les exprimer valablement. La sensible atteinte du monde sans laquelle l'œuvre d'art n'est pas. L'art est art par des raisons invincibles. » René Ménil

Invincibles. Ultime vertu, en apparence, des couples sculptures créés par Hervé Beuze. « Armature » manifeste d'un nouvel équilibre de la perception de la communauté face aux modalités plurielles d'expressions de l'identité culturelle à la Martinique, dans un lieu remarquable de libertés artistiques. Le plasticien perpétue ses questionnements sur notre contemporanéité, perplexe. Et en toute franchise, il y a de quoi l'être. Mais n'est ce pas là un des postulats de la création artistique contemporaine ? À savoir, favoriser une fluidité de perspectives entre l'art, le récit singulier et les enjeux historiques, politiques et culturels. Ainsi « Armature » d'Hervé Beuze partage avec élégance l'impératif de la rencontre et de la mise à distance de l'humain et laisse pressentir un possible de sens vertigineux. Les couples sculptures de taille colossale semblent invincibles. Paroles d'art et invincibilité illusoire.

« L'édification psychique ressemble à la sculpture où la forme naît en enlevant de la matière. Être humain, pleinement, c'est faire l'expérience de l'altérité. En quoi le pouvoir découlant de l'avancée des connaissances, et des techniques qui en sont le résultat, peut-il attenter à ce qu'il y a d'humain en chacun d'entre nous, qui est partagé et qui mérite d'être défendu ? » se demande le généticien Axel Kahn.

Effectivement, qu'est ce qui attente à notre humanité aujourd'hui ?

Cela va de soi ...

Géraldine Constant, sociologue.
Fort-de-France, le 21 juillet 2016

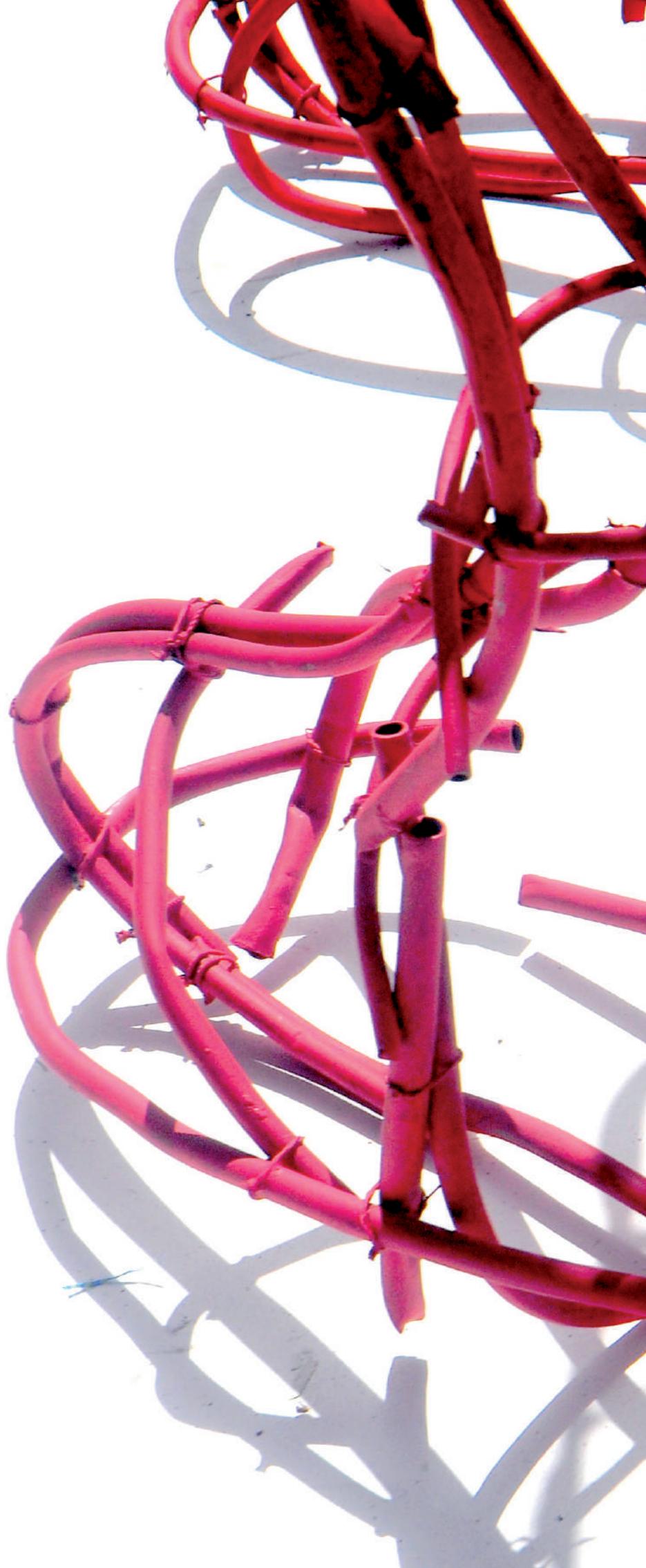




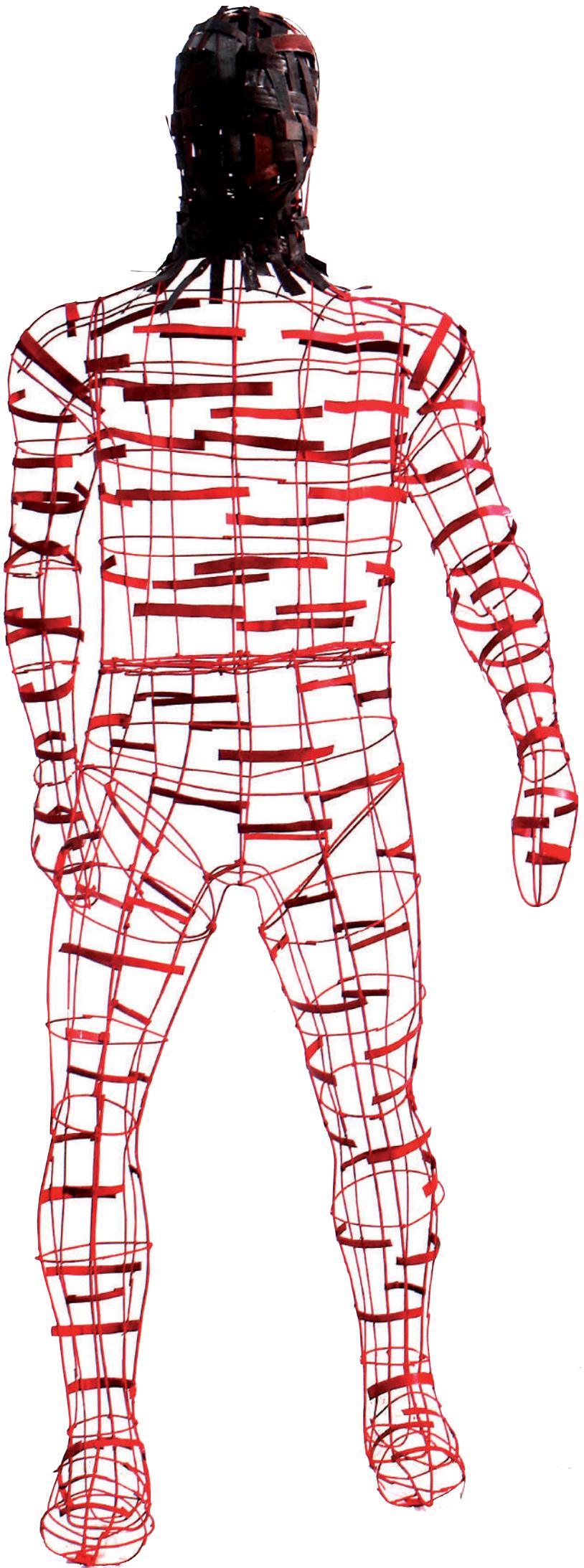


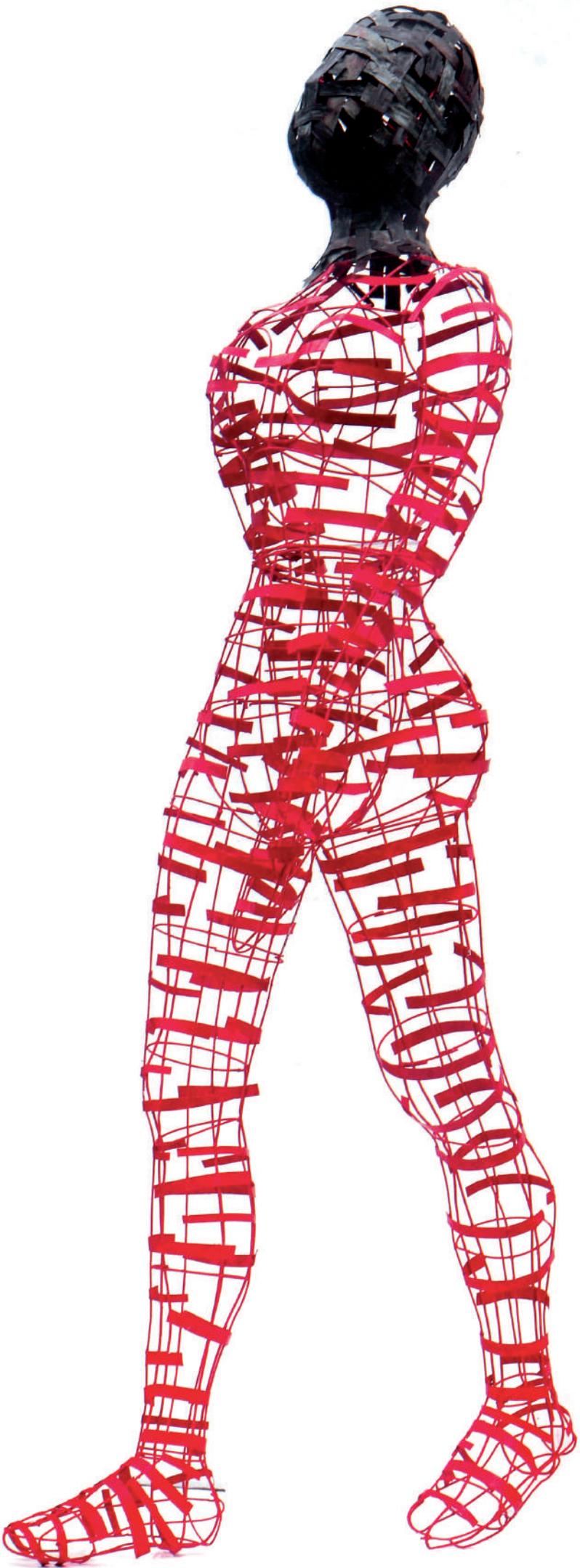






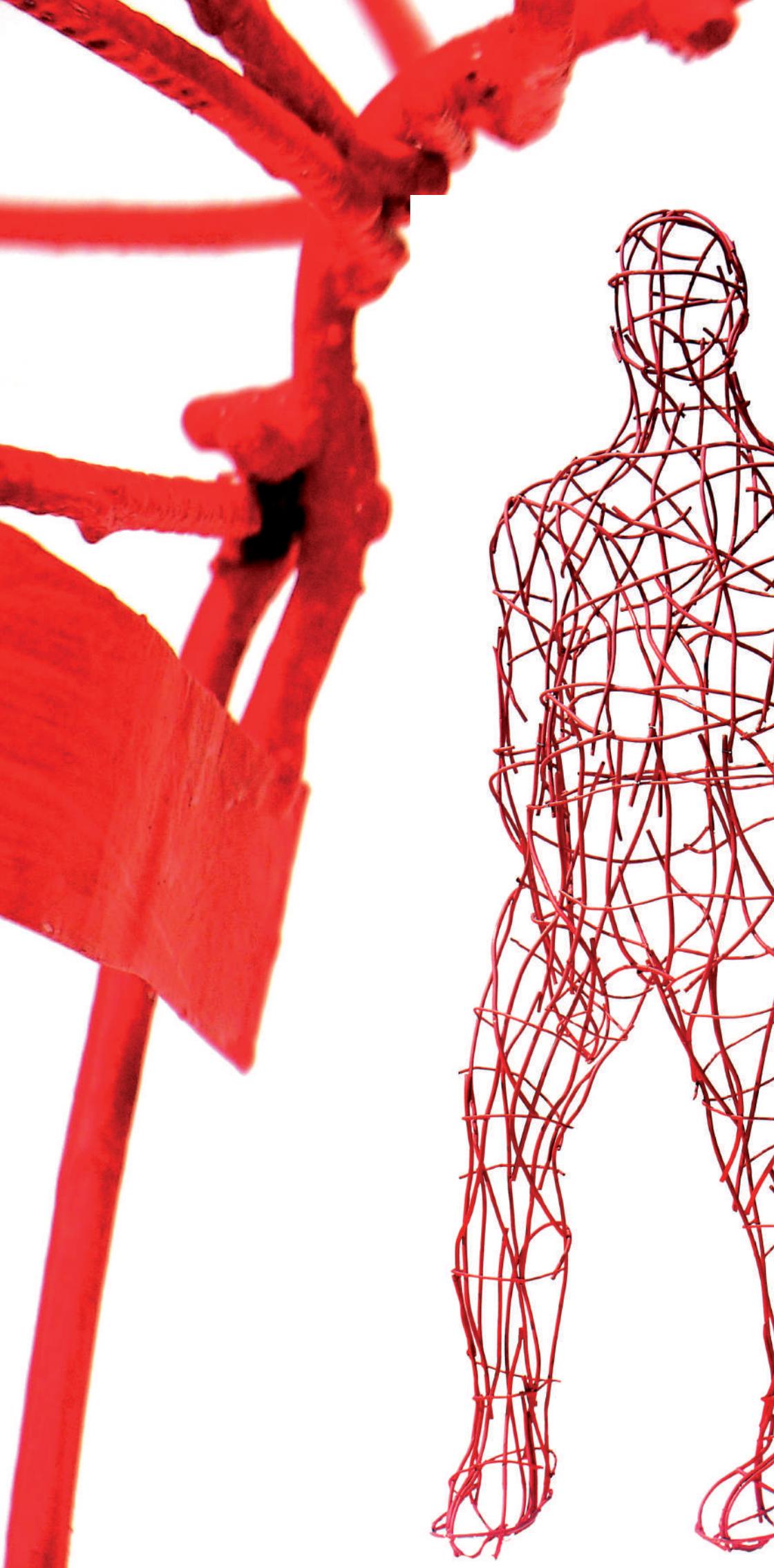


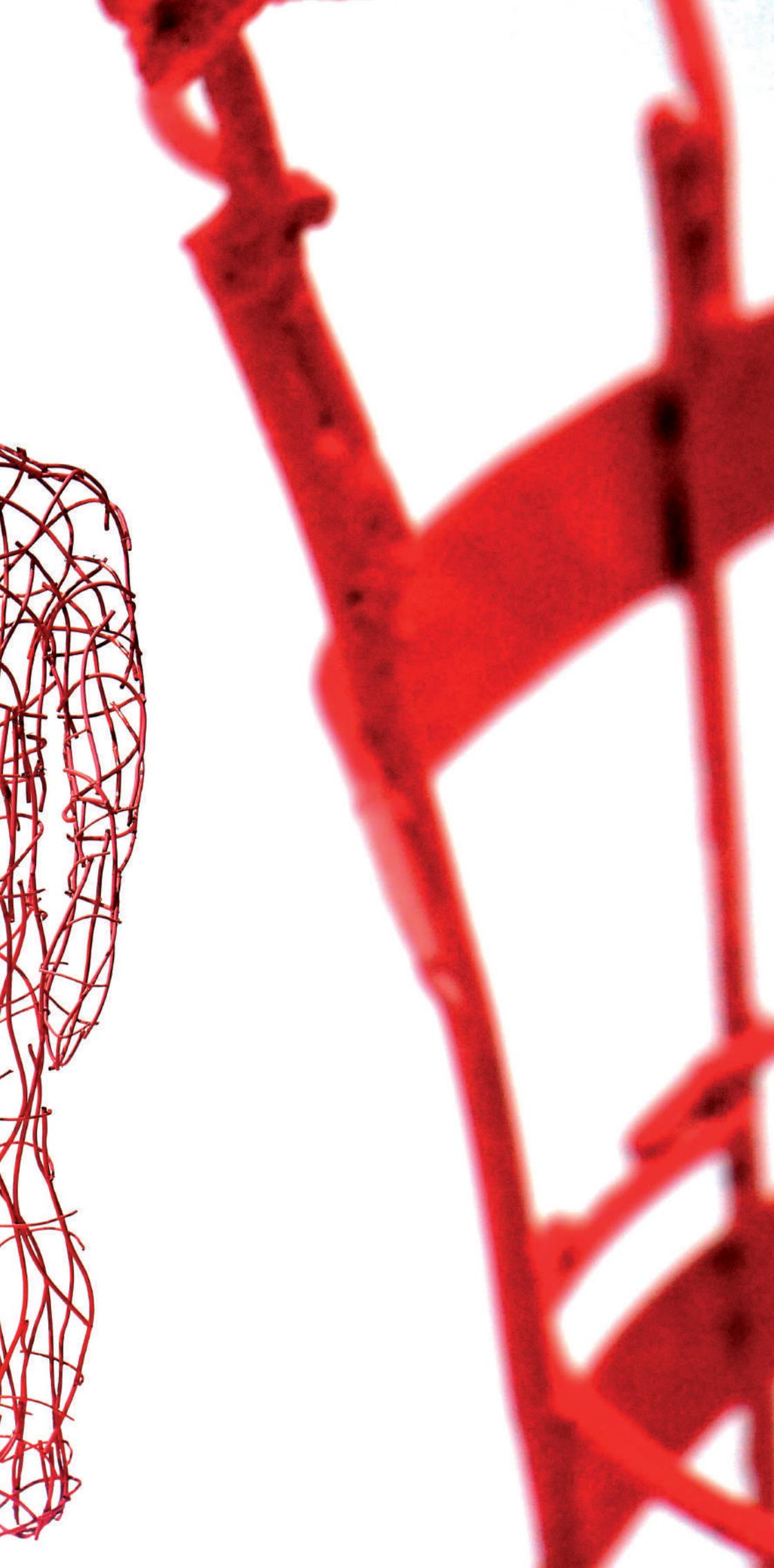












HERVE BEUZE né en 1970 en Martinique. Peintre, sculpteur et installateur. Il a obtenu un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), option art à l'École régionale d'arts plastiques de Martinique en 1997. Il enseigne le volume et la céramique au Campus Caraïbéen des Arts de la Martinique depuis 2012. Il conçoit et réalise des décors et accessoires pour le spectacle vivant, notamment le carnaval de Martinique. Sa démarche artistique récente témoigne d'un questionnement sur les identités, la mémoire et l'espace de l'île. Il utilise des matériaux bruts issus du lieu pour exprimer l'identité de la Martinique en mutation.

Expositions individuelles :

- 1998 *L'accent sur l'Art*, Drac, Cmac, Martinique
- 2001 *Lizin Kann*, Galerie Arsenec, Atrium, Martinique
- 2003 *Machinique*, Musée de la canne, Drac, Aïca Caraïbe sud
- 2007 *Matrices*, Galerie Case à Léo, Fondation Clément, Martinique
- 2009 *Mes Martiniques*, Galerie André Arsenec, Cmac, Martinique

Expositions collectives :

- 1993 *Empreinte, hommage à la diaspora noire*, 22^e Festival de Fort-de-France, Adjam, Martinique
- 1997 *Squat*, Immeuble Grant, Fort-de-France, Martinique
- 1997 *Genèse*, office du tourisme de Fort-de-France, Martinique
- 2000 *Inscription*, Fort Delgrès Association Code Barre, Guadeloupe
- 2002 *Hommage à Aimé Césaire*, Cercle césairien, Atrium, Martinique
- 2002 *Madinina Workshop*, Association Sept, Grand'Rivière, Martinique
- 2003 *Serpent délire et paix*, Cercle césairien, Fondation Clément
- 2004 *Nouvelle vague*, Galerie Jm'arts, Paris
- 2007 *Paradis perdus*, Alliance Française, Paris
- 2008 *Festival des sens*, Association Cbk, Dac, Anse la raye, Sainte-Lucie
- 2008 *Atlantide caraïbe*, Aïca, Fondation Clément, Martinique
- 2010 *Horizons insulaires*, Île des Canaries, Espagne
- 2012 *Caribbean crossroads of the world*, Musée del Barrio, New York
- 2012 *Mémoires*, Musée Dapper, île de Gorée, Sénégal
- 2013 *Fluxus*, Biac, Martinique
- 2014 *Caribbean crossroads of the world*, Pérez Art Museum Miami
30 ans trente artistes, Galerie André Arsenec, Martinique

En 2013, il est directeur artistique de la première Biennale internationale d'art contemporain de la Martinique (Biac).



Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément et la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies. Elle gère d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Elle publie aussi des ouvrages à caractère culturel et contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.